L'Unafam dénonce l'utilisation dévoyée du terme «schizophrénie»

Paris, 10 octobre 2022

À l'occasion de la Journée mondiale de la Santé mentale, l'Unafam lance une nouvelle campagne, #ParlonsEnAutrement, pour interpeller l'opinion publique sur l'utilisation dévoyée du terme « schizophrénie » par les médias et les politiques. Le dispositif comprend notamment la diffusion d'une vidéo zapping et l'interpellation de personnalités politiques sur Twitter.

Dans le langage courant comme dans les discours politiques et médiatiques, le terme «schizophrénie» est trop souvent détourné. La banalisation de l'utilisation péjorative du mot «schizophrénie» et de ses variations, dont le très répandu «schizo» pour parler d'une personne ou d'une situation ambivalente, renforce les préjugés, la stigmatisation et l'isolement des personnes qui vivent avec un trouble psychique. **Avec une parole déconsidérée, voire discréditée, elles se trouvent réduites à leur maladie.** Les conséquences de cette stigmatisation sont désastreuses: la peur du regard des autres enferme dans le silence et empêche de demander de l'aide.

Parler de la santé mentale, oui, mais pas comme ça. Parce que la stigmatisation des troubles psychiques commence par les mots, l'Unafam interpelle l'opinion publique sur le détournement du terme schizophrénie et ses variations grâce à une vidéo zapping contenant des extraits de discours politiques - une véritable bataille sémantique est lancée. Le dispositif est complété par une page web pédagogique, parlonsenautrement.unafam.org qui a pour vocation d'éclairer le grand public, les médias et les politiques sur les impacts du dévoiement du mot "schizophrénie". Au sein de cette page, le témoignage d'Anaïs Vanel, écrivaine, souligne le poids des mots sur les maux. Cette vidéo zapping #ParlonsEnAutrement est appuyée par une opération d'interpellation de femmes et d'hommes politiques sur Twitter, tout au long de la journée du 10 octobre.

«60% des aidants considèrent que la maladie dont souffre leur proche est présentée de façon stigmatisante dans les médias (Baromètre Unafam 2022). Permettons aux personnes concernées d'évoquer leurs troubles, leur handicap, de mettre leurs mots sur leurs maux!»

Marie-Jeanne Richard, Présidente de l'Unafam.











Contacts presse

Guillaume Faucher

guillaume.faucher@agenceproches.com 06 99 44 92 60

Elsa Le Brettevillois

elsa.le-brettevillois@unafam.org 01 53 06 30 92



Union nationale de familles et amis de personnes malades et/ou handicapées psychiques

À propos de l'Unafam

L'Unafam, association reconnue d'utilité publique, accompagne depuis 1963 l'entourage des personnes vivant avec des troubles psychiques. Écouter, soutenir, former, défendre les droits des personnes concernées et de leurs familles ainsi que lutter contre les préjugés sont les missions auxquelles s'attèlent 2000 bénévoles dans toute la France. Avec 15000 adhérents et 300 points d'accueil, l'Unafam propose un accompagnement par des pairs, pour briser l'isolement et permettre de retrouver la force d'avancer.